THÉÂTRE

Partout le feu

Marie Haloux — 14 novembre 2026

Seule en scène, la comédienne Stéphanie Aflalo (Laetitia) capte la lumière projetée sur elle par une prosodie qui laisse entendre l'urgence de la situation. Scène d'ouverture : cinq activistes mènent une première action de révolte et de dénonciation d'un saccage de la nature. Une focale sur l'enfouissement de déchets radioactifs dans une zone isolée et désaffectée de la campagne lorraine soude le groupe face aux forces de l'ordre.

Le texte d'une révolte

Le texte d'Hélène Laurain (Verdier, 2022) scande l'urgence d'un combat au nom d'une terre souillée, d'un soulèvement contre une mort annoncée, réprimé par les forces de l'ordre. Des vers courts et coupants.

La naissance de Laetitia se conjugue avec l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Margaux, sa sœur jumelle, ne partage pas cet univers de révolte : accrochée à un monde où les rituels sociaux ne sont pas remis en cause, elle scandalise Laetitia, en rupture avec son milieu familial.

Force de la mise en scène

Spectacle coup de poing : mettre le feu partout et observer déjà qu'il se répand, tel est le parti pris de la mise en scène, où la comédienne s'engage sur un chemin sans retour, tour à tour par la musique et par le chant (Nina Simone : *Feeling Good*, hymne à la liberté et à la renaissance ; *Love Me or Leave Me*).

Montrer et cacher la réalité

La scène, et aussi le dessous de la scène, se jouent du spectateur. Voir au-devant de la scène la comédienne projeter son texte et, à l'arrière-plan, symbole de la cave, nom du village où se déroulent les faits, révèle la mélancolie du personnage ainsi que l'organisation du mariage de sa sœur Margaux. Sous le rideau qui sépare le réel de la manigance se profile la chute radicale d'un avenir connu par anticipation.

Beauté de la mise en scène d'une dramaturgie glaçante

Défilent sur la toile-écran, entre le devant et le fond de scène, les noms bien connus des sinistres radioactifs (Nagasaki, Fukushima) et les visages de résistants engagés dans la dénonciation d'actions mortifères.

Les voix suppliciées recueillies par Svetlana Alexievitch (*La Supplication. Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse*, 1998) résonnent au cœur de ce spectacle fabuleusement mis en scène, éprouvant et beau. Une comédienne engagée, une mise en scène au service d'un texte où la révolte prend une place indéniable.

Partout le feu — Texte : Hélène Laurain (Verdier, 2022). Mise en scène : Hubert Colas (Diphtong Cie). Avec Stéphanie Aflalo. Théâtre 14, 20 avenue Marc-Sangnier, 75014 Paris — du 3 au 14 novembre 2026 — durée 1h15 — dès 14 ans — de 11 à 30,50 €.